

Cependant, le 9 août 1849

5303



Cher

Je vous écris quelques
mots en hâte, pour
que je ne vous aie manqué
le courrier d'aujourd'hui, ainsi
en temps mauvais des courriers
se vous égareront... Le soleil
vous fait qu'il même. Et voilà
que Wilson aussi est malade,
ne pensez-vous pas que sa
disparition dans les circonstances
présentes serait un vrai malheur?
Et lui-même serait une victime
de la paix. Elle est donc cette
paix, et, si cela continue, on pourra
la trouver plus difficile que la
guerre. L'humanité a la fièvre.
Combien de temps l'avez-vous eue?
Pour autant que la chose dépendra
des milieus politiques, le mal

commencé à faire froid
ici, et l'hiver a régné.
J'attends le soleil pour faire
quelques promenades, et après
cela je penserais à regagner
Paris. Et ce sera sans enthousiasme.
Je publierai ces jours-ci un
grand volume — c'est un ouvrage
à part d'articles de ma
différente Revue, — qui aura été
parachutée en octobre 1914; il était imprimé
presque entièrement à cette date; mais
l'imprimerie a été fermée par ~~la~~
mobilisation de l'imprimeur. Le
volume du maître âgé de cinq ans.
Cela ne m'a pas à conséquence, presque
personne ne le lira. Mais se regrette presque
de ne l'avoir pas supprimé. ~~Cela~~
s'inspire; Les mystères païens et le mystère
chrétien. Et rien qu'avec titre vous pouvez
voir que ce n'est pas alléchant.

Affectueux respects,

A. Loisy.

2904